

Les populations du littoral de la Manche et de la mer du Nord ou de l'Océan pratiquent la pêche du hareng, du saumon, du homard, de la lotte, se hasardent même à pêcher le phoque, le marsouin et la baleine. Celles de la Méditerranée continuent à capturer le thon et les espèces particulières de cette mer. Partout le poisson entre pour une large part dans l'alimentation.

Malgré les défrichements, les forêts recouvrent de leur manteau une grande partie du sol de l'Occident. L'Irlande, le Galles, le Cornwall, la Haute-Écosse aujourd'hui dénudées, possédaient de vastes bois de chênes, de hêtres, de sapins et de pins dont on retrouve des troncs entiers dans les tourbières. Toute la poésie celtique est pleine des enchantements de la vieille forêt primitive. Presque toute l'Armorique est une vaste sylve dont le souvenir a été immortalisé par les séculaires halliers de Broceliande. Un tiers de l'Angleterre était recouvert de grands bois qui s'avançaient dans le Sussex et le Dorset, poussant jusqu'à la basse vallée de la Tamise, à laquelle ils formaient une ceinture. De leurs fourrés sortaient jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle des bandes de loups qui assiégeaient les villages. Les plaines de la Néerlande et des Flandres, actuellement si nues, étaient avant le XI<sup>e</sup> siècle, pour une grande part, des régions forestières, des *houtlands*, qui allaient rejoindre les forêts immenses des Ardennes et de l'Eifel, la célèbre forêt Charbonnière des légendes. Les Vosges, le Haardt, l'Allemagne centrale étaient des pays forestiers, où la colonisation n'avait ouvert que des clairières, et la grande forêt Hercynienne s'avancait toujours, réduite à peine par les *essarts*, jusqu'au delà de la Bohême. En Gaule, tout porte à croire que les *deux tiers* du sol appartenaient encore au temps de Charlemagne, au domaine de la forêt, et, même dans les parties cultivées, la proportion semble avoir varié du tiers à la moitié. De l'Argonne aux Alpes et aux Pyrénées, de l'Océan au Jura, c'étaient, interrompus par les plaines découvertes, consacrées aux cultures, les grands